

Sentier de découverte - Canayère - géologie et paysage

Gard



Trèves (© M. Fournier)



Le petit causse de Canayère propose un fabuleux voyage dans le temps, à l'échelle des temps géologiques mais aussi, plus proche de nous, depuis les premiers Hommes jusqu'à aujourd'hui.

Entre calcaires et schistes, le sentier laisse imaginer les plissements, effondrements et cassures qui ont affecté cette région au fil des ères géologiques. Il longe des failles le long desquelles des terrains se sont affaissés de plusieurs centaines de mètres, il surplombe un cours d'eau creusant ses gorges depuis près de trois millions d'années. Les différentes haltes vous permettront également d'appréhender l'influence humaine sur l'environnement et sur le paysage depuis la préhistoire.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers de découverte

Durée : 2 h

Longueur : 3.3 km

Dénivelé positif : 148 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Thèmes : Eau et géologie

Itinéraire

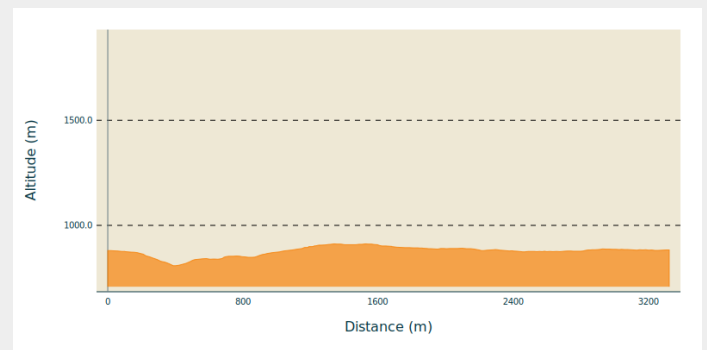
Départ : Maison forestière de Canayère

Arrivée : Maison forestière de Canayère

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

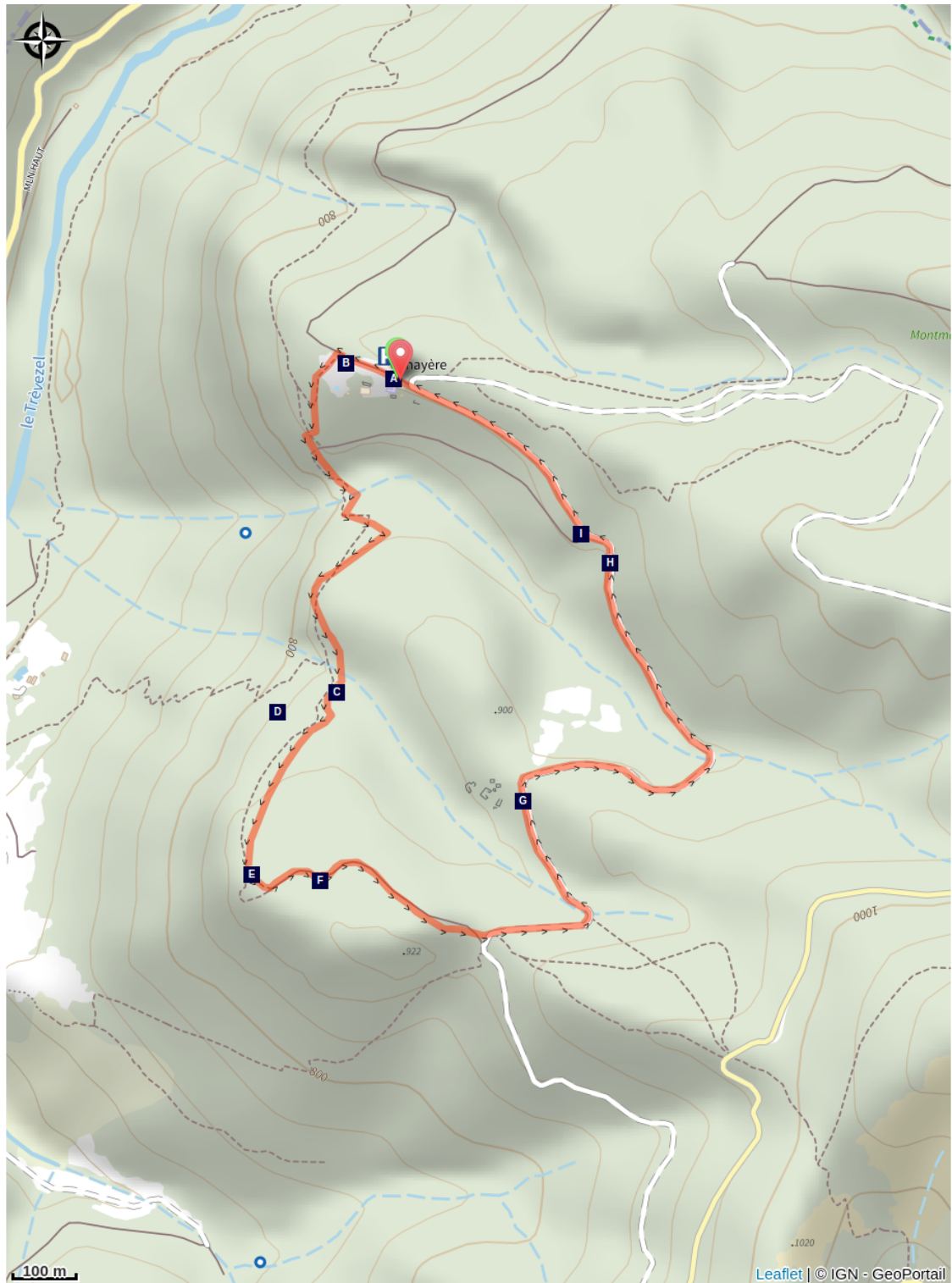
Communes : 1. Trèves

Profil altimétrique




Altitude min 804 m Altitude max 912 m

Sur votre route...



Canayère (A)
Cimetière néolithique (C)
Géologie à ciel ouvert (E)
Espruniers (G)
Végétation calcifuge (I)

Une forêt récente (B)
Grotte de Joulié (D)
 Une pelouse calcaire (F)
Contact schiste calcaire (H)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Le chemin emprunte des passages rocheux et vertigineux : pour votre sécurité, restez impérativement sur l'itinéraire balisé.

Comment venir ?

Transports

Arrêt: "Trèves"

Lio **ligne 108** Trèves Aigoual Le Vigan.
www.lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Trèves, D47 et D151 au col de la Pierre plantée, puis au col des Rhodes, D710.

Accès possible à pied directement depuis le village de Trèves par le hameau du Villaret (ajouter un aller/retour de 4km, 330m dénivelé)

Parking conseillé

Maison forestière

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisonde-laigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Source

Sur votre route...



Canayère (A)

Ancienne ferme devenue en 1880 une maison forestière. Dans les premiers temps des reboisements du massif de l'Aigoual, les gardes forestiers y logeaient toute l'année, le temps de leur mission. Les ouvriers forestiers, qui travaillaient à la plantation, pouvaient utiliser les dépendances. Par la suite, un seul agent y fut domicilié, mais depuis 1967, plus aucun garde n'y loge en permanence. (B. Mathieu)

Crédit : nathalie.thomas



Une forêt récente (B)

Les peuplements implantés au moment des grands reboisements à partir de la fin du XIXe siècle sont des pins noirs, essence rustique adaptée à des terrains calcaires secs. Le sous-sol des causses est caractérisé par un réseau de galeries et cavités dû à la circulation des eaux depuis plusieurs millions d'années. Des rivières souterraines sont arrêtées dans leur progression par les couches imperméables du fond de la vallée et alimentent le Trévezel.

Crédit : © Sud Cévennes



Cimetière néolithique (C)

Cette grotte abrite un site préhistorique qui fut daté de 2300 ans av. notre ère. Il comportait notamment un cimetière néolithique de près de 300 individus, issus de décès individuels successifs ou d'une inhumation collective liée à un conflit ou une épidémie. L'un des crânes portait l'entaille profonde d'un coup de hache, une vertèbre portait encore un poignard en cuivre ! Par mesure de protection, l'accès à la grotte est interdit. Ces vestiges sont exposés au musée de Millau.

Crédit : © M. Delor



Grotte de Joulié (D)

En mars 1952, M. Jolly, garde forestier, indiqua cette grotte à son ami M. Frayssignes. Ils y découvrirent une sépulture néolithique et elle fut rapidement classée aux monuments historiques. Dans les profondeurs de la grotte, de très nombreux ossements d'ours ont été également trouvés.

Ancêtre de notre ours brun (*Ursus spelaeus*), cet ours des cavernes avait un crâne long de cinquante centimètres !

L'hiver, les ours se tapissaient en groupes dans des bauges d'argile au fond des grottes. L'*Ursus artos* lui succéda puis l'ours brun. Il fut chassé jusqu'au dernier au XVe siècle. (B. Mathieu)

Crédit : © M. Delor



Géologie à ciel ouvert (E)

Pendant l'ère primaire, se sont formés granites et schistes, qui constituent le socle des Cévennes et des Causses. Ce socle aplani par l'érosion fut recouvert par une mer où se sont accumulés, des sédiments calcaires. Sur les reliefs, l'érosion a provoqué l'élimination de la couverture sédimentaire alors que sur des zones affaissées, comme les Causses, les dépôts calcaires se sont maintenus. Depuis, les cours d'eau ont entaillé le calcaire toujours plus profondément et ce creusement se poursuit encore de nos jours.

Crédit : © Valère Marsaudon



Une pelouse calcaire (F)

Cette pelouse de petite dimension est l'un des rares milieux ouverts sur le causse de Canayère. Elle présente un intérêt pour la conservation de certaines fleurs, en particulier l'anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées. Pour limiter la dynamique naturelle de fermeture des milieux, un entretien par fauchage est régulièrement effectué.

Crédit : © Olivier Prohin



Espruniers (G)

Ce hameau qui comportait un ensemble conséquent de maisons, a été habité jusque vers 1930. Le lieu sur lequel vous êtes arrêtés était probablement une aire de battage des céréales.

Crédit : © Fonds Flahault



Contact schiste calcaire (H)

Ici, les schistes affleurent avec une inclinaison par endroit proche de la verticale. Ce contact entre Causses et Cévennes, entre socle primaire et couches calcaires est dû à la présence d'une faille, issue des différents mouvements et contraintes qui ont affecté la croûte terrestre. Sur cette zone, un déplacement de plusieurs centaines de mètres le long d'une faille a placé le socle schisteux en position surélevée par rapport au plateau calcaire pourtant constitué de terrains plus jeunes.

Crédit : © Yves Maccagno



Végétation calcifuge (I)

Cette portion de sentier en terrain schisteux permet de découvrir une végétation calcifuge (« qui fuit le calcaire »), qui ne pousse que sur les terrains acides (schistes ou granites) : châtaigniers, fougères, callunes et genêts à balai notamment.

Crédit : © Valère Marsaudon